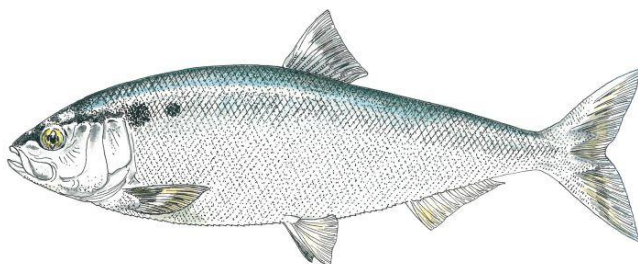


# LA PECHE DE L'ALOSE A LA MOUCHE PAR OLIVIER SAMICA



Même si les aloses remontent depuis longtemps les rivières Costarmoricaines, ce poisson qui ressemble à un gros hareng ne semble intéresser les pêcheurs que depuis peu de temps.

Les grosses remontées sur les grandes rivières, comme l'Aulne ou le Blavet, ont attiré les pêcheurs à la mouche qui se retrouvent aux bords de ces cours d'eau canalisés pour connaître les joies des grands rush de ces vaillants poissons.

## **Les pêcher à la mouche :**

Attraper une alose à la mouche est toujours un grand plaisir, ses démarrages éclairs et ses chandelles gueule grande ouverte impressionnent souvent le pêcheur, qui ne s'attend pas à une telle résistance de la part de cette « grosse sardine », avec sa défense de maquereau et ses sauts de tarpon !!!

Nombreux sont les petits fleuves côtiers qui connaissent tous les ans des remontées d'aloses, le Gouet, le Leguer, Le Trieux, le Jaudy, l'Arguenon ... et certainement bien d'autres.

Certes ce ne sont pas les concentrations de centaines de poissons que l'on peut voir dans les grandes rivières, mais leur population est suffisamment importante pour apporter du plaisir au pêcheur à la mouche.

La traque de l'alose sur ces rivières est si variée qu'elle ne procure au pêcheur que ce qu'il a envie d'y trouver. N'est-ce pas là l'essentiel de la pêche à la mouche ? Vous pouvez pêcher seul, au milieu des bois, de grand courants avec une quinze pieds. Ou si vous le désirez, vous retrouver dans des centres ville au milieu des touristes interrogatifs au sujet de ce curieux poisson « fort bruyant ».

## **Où et quand les trouver ?**

Pour pêcher l'alose... il faut d'abords la trouver ! Comme ces rivières sont peu pêchées, il vous faudra prospecter de long en large pour déceler les poissons : c'est là aussi un des grands plaisir de cette pêche. Il semblerait que les aloses de ces rivières remontent plus tardivement, vous pouvez les trouver *à partir du mois de mai et en capturer jusqu' au début septembre.*

Rien ne sert d'aller trop haut sur la rivière. Faites passer vos mouches en priorité dans les courants en aval des premiers obstacles, les lisses et les profonds, le dessous des « trous » juste avant les radiers, sont des très bons postes.

*L'alose est souvent en mouvement*, elle ne reste pas en place comme le saumon ou la truite. Tôt le matin ou tard le soir, vous pourrez la voir faire des sillons en surface, ou se manifester par des marsouinages.

Plus tard dans la saison, peu avant la nuit, la fraie est bruyante et impressionnante : elle vous permettra de la localiser à coup sûr. On peut également parcourir les bords de la rivière lorsque l'eau est basse et le soleil haut, pour tenter d'apercevoir les poissons. Les pêcheurs locaux sont aussi une bonne source d'information, souvent les saumoniers pourront vous indiquer où trouver les aloses.

### **Quelle mouche utiliser ?**

Après toutes ces recherches, une question subsiste cependant : quelle mouche ? Vous êtes aux bords de la rivière, les eaux sont en ordre, les poissons sont là, et vous ne savez pas quel modèle monter sur votre 25/100...

***En fait, toutes les mouches peuvent prendre de l'aloise.*** De la mouche à saumon en plume de paonne terne, sombre ou grise sur hameçon n°6 à la « petite » nymphe à truite sur fin de fer n°14, voire même une traditionnelle sèche !

Bien souvent, aux premiers passages, vous aurez des suivis et certains poissons mordront franchement. Mais après plusieurs dérives, ils s'habitueront, il vous faudra changer de mouche en optant pour des imitations plus petites, et/ou de couleur différente.

➤ *Les mouches à haute visibilité* bien (rouge, orange, jaune, blanc) ont un avantage : elles vous permettent de suivre la dérive, de voir l'aloise suivre, ouvrir la gueule pour prendre le leurre où le refuser. Il faut alors utiliser des montages type « shrimp fly » à queue un peu plus courte que celle des modèles destinés aux saumons, décorée d'une ou deux fibres de brill, avec une petite collerette pour prendre appui sur le courant et lui donner de la vie.

➤ *Les mouches sombres ou les nymphes ternes* (noires, grises, ocre) demandent un peu plus d'expérience, mais sont aussi très prenantes. Il faut alors bien connaître la longueur de votre bas de ligne et la vitesse de dérive pour imaginer comment évolue votre imitation dans l'eau.

➤ *Les modèles dits « alose »* sont à éviter. Brillants et lourdement plombés, ils fonctionnent beaucoup moins bien en Bretagne. Car ils sont peu discrets, « nagent » insuffisamment, et ont tendance à lasser très vite les poissons.

Si le choix du type de mouche peut influencer les prises, bien souvent, ***c'est la vitesse et la façon dont la mouche se présente qui déclenchera l'attaque.***

### **La bonne présentation :**

Il est bien difficile d'expliquer « la » bonne dérive, et l'action de pêche. Il faut en fait le « sentir ». Lancez votre mouche soit en travers, soit  $\frac{3}{4}$  aval, estimez la vitesse du courant pour poser suffisamment en amont du poste supposé du poisson.

Laissez alors descendre votre mouche dans la veine d'eau (un peu plus lentement que la vitesse du courant) et faites lui décrire un large arc de cercle : il faut donner l'illusion que quelque chose de vivant traverse le courant pour fuir un prédateur, et déclencher l'attaque de l'aloise.

En fait, il existe autant de dérives que de situations de pêche... et l'action de pêche dépend bien souvent de l'humeur des poissons.

## **L'humeur du poisson :**

Si le poisson est d'humeur boudeuse, une des solutions est d'essayer de faire dériver la mouche, presque inerte (juste un peu plus vite que le courant), dans l'axe du poisson quelques fois elles interceptent la mouche, il faut alors ferrer rapidement, cette méthode suppose de voir le poisson.

*L'alose ne se tient pas forcément au fond, elle est le plus souvent un peu décollé ou entre deux eaux*, vous verrez souvent une alose monter ou intercepter une mouche a son niveau et très rarement descendre pour gober votre leurre, il est donc souvent inutile de faire trop plonger la mouche.

Bien souvent, une seule alose est « mordeuse » dans un groupe, il est utile d'arriver a repérer ce poisson, chose pas facile car ces poissons se déplacent constamment et qu'ils paraissent tous semblables, mais cette prise est importante car elle peut déclencher l'agressivité des autres poissons.

Autrement dit, c'est la première qui est le plus difficile à prendre, ce n'est pas vous qui avez trouvé « le truc », c'est juste les poissons qui sont devenus mordeurs.

Si le poisson est plutôt mordeur, vous avez des suivis, quelques coup de gueule dans les mouches, mais pas de prises, c'est le moment d'essayer plusieurs techniques, de changer vos dérives, accélérez ou ralentissez la vitesse de nage de vos mouches, et tentez de pêcher vers l'amont avec de petites imitations, des sortes de petite nymphe plutôt sombre, faites passer cette nymphe au dessus des poissons de façon assez rapide, les aloses se retournent pour suivre cette mouche, essayer alors de ralentir la vitesse pour inciter le poisson à prendre la mouche.

Il arrive aussi que les aloses soient bien décidées, vous pêchez un lisse en amont d'un rapide au coup du soir, à chaque dérive, une touche, un suivi ou une prise, la lumière est mauvaise mais les mouvements d'eau derrière vos mouches montrent la présence de poissons très actifs. Après quelques captures et comme vous vous lassez un peu, vous ouvrez votre boîte à mouche pour tester autre chose, vous découvrez une grosse imitation d'éphémère en cul de canard qui normalement n'a rien à faire dans cette boîte, pourquoi pas ?

Sans trop y croire vous lancer ¾ aval, la mouche drague un peu et dessine une grande courbe, au premier passage la mouche est suivie par un sillon, au deuxième un bouillon sur la mouche et au 3ème vous prenez votre première alose en sèche!

Pêcher ainsi des poissons de plus de 50cm dans nos rivières est une expérience grisante, et assez efficace quand les poissons sont mordeurs.

C'est toujours impressionnant d'apercevoir une houle derrière sa mouche, l'alose n'intercepte pas la mouche pour la gober, elle la poursuit, ce qui explique les gobages rapides et bruyants et les nombreux ratés et décrochés.

La pêche de l'alose est riche en diversité, des grands courants en aval des barrages, aux petits fleuves côtiers au milieu des bois, avec un matériel qui peut évoluer de la grande 15 pied pour soie de 10 à la petite canne légère de 9p soie de 5, de la grosse mouche sur double 6 à petite nymphe en hameçon 14 en passant par la mouche sèche, et comme l'alose ne prend pas une imitation exacte, il n'y a que l'imagination qui peut brider vos montages.

## **Autres poissons à la mouche :**

Nous avons dans notre département, la possibilité de capturer à la mouche de nombreux poissons, truite, brochet, bar, mullet, saumon ..., dans des paysages de rêves, l' aloses vient compléter cette longue liste en offrant une manne pour le pêcheur en une saison où les jours sont les plus long.

Imaginons, une belle journée de juin, à l'aube vous faites passer vos mouches à saumons dans quelques « trous » que vous connaissez bien, puis quand le soleil donne, vous essayez de repérer les premières aloses, ensuite si vous en avez le courage vous descendez en estuaire voir si les mullets et les bars peuvent prendre une de vos imitations.

Après le repas vous êtes tenter de pêcher dans quelques stang ou vous savez que ce tiennent des brochets, un peu au dessus les mouches de mai et les truites sont là aussi, pas très loin de ce saumons que vous aviez repérer à l'aube ....il faudrait 4 vies...avouez que nous avons de la chance!

Depuis cette année, *la remise à l'eau des aloses après capture est obligatoire dans les cotes d'Armor.*

Olivier SAMICA  
Président de l'AAPPMA de Pontrieux